

LES NOUVELLES TERRITORIALITÉS DE L'HABITER DANS LA VALLÉE DU SAF-SAF (WILAYA DE SKIKDA AU NORD EST DE L'ALGÉRIE)

Reçu le 29/04/2008– Accepté le 20/06/2009

Résumé

En approchant l'espace vécu, le groupe familial dans sa vie de tous les jours, nous voulons tenter d'arbore les comportements actuels qui spécifient les rapports [liens] entre l'individu et son habitation et les territoires [lieux] qui la continuent. Si l'habitation traditionnelle donne à voir une image plutôt stable de la structure familiale, elle est à présent, un produit dont la conception échappe de plus en plus à l'occupant et invite à d'autres formes d'utilisation. Elle montre que les structures traditionnelles s'ouvrent incontestablement vers l'extérieur en mettant en place des processus de dynamisme régulés par les relations diffuses que l'habitant construit par sa pratique des territoires proches ou distant de sa maison.

Cet article tentera de mettre en évidence la construction – par la relation que les habitants des communes de la vallée du Saf-Saf établissent avec le territoire de leur maison – d'une ramification territoriale où s'effectuent des déplacements quotidiens entre le lieu d'origine et celui de destination. Ces ramifications propres à chaque individu dans le ménage sont définies en fonction de ses occupations et de ses centres d'intérêt, mais aussi de son sexe et de son statut social.

Mots clés: Territorialités, l'habiter, vallée du Saf-Saf, liens, lieux, signatures géographiques.

Abstract

In approaching the living space, the family group in its everyday life, we wish to attempt and show the actual behaviours that make up the relations [links] between the individual, his habitat and the territories [places] that prolong it. If the traditional home still gives a rather stable picture of family structure, it is increasingly becoming a product whose conception is less and less grasped by the occupant and invites other forms of use. This conception shows that traditional structures undoubtedly open on the outside by creating dynamic processes which are regulated by the diffuse relations the dweller creates in his use of the spaces near or distant from his home.

The present paper endeavours to identify a spatial grid based on the relations that the inhabitants of the Saf-Saf valley establish with their municipalities of origin and their different destinations. These, for each individual in the household are defined in relation to interests and preferences, but are also based on gender and social status.

Keywords: Territorialities, habitat, Saf-Saf valley, links, places, geographic mark.

K. MESSAOUDI

Département d'architecture
Université du 20 août
1955, Skikda.
(Algérie)

ملخص

بالاقتراب من المجال المعاشي، والمجمع العائلي في حياته اليومية، نحاول استعراض التصرفات الحالية التي تميز العلاقات (روابط) بين الفرد ومسكنه والمحيطات المعاشية (أماكن) التي تنطبق من هذا المسكن وتمدد محيطه. إذا كان السكن الريفي التقليدي يعطي في الماضي صورة بالأحرى ثابتة عن بنية الأسرة، فهو الآن منتوج تصاميمه تفلت أكثر فأكثر عن سيطرة الساكن وتدعو إلى استعمالات أخرى غير استعمالاتها الأصلية. هذه التحولات تبين أن المباني التقليدية الريفية تفتوح لا محالة نحو المحيط الخارجي، وذلك بوضع تركيبات ديناميكية تضبطها العلاقات المنتشرة التي يبينها الساكن عبر استعماله للمحيطات العمرانية القريبة أو البعيدة من منزله. يحاول هذا المقال تبين – عبر الروابط التي يقيمها ساكن بلديات وادي الصفصاف مع محيط مسكنه – التصرفات العمرانية أين تتم التحركات اليومية بين نقطة الانطلاق (مكان السكن) ونقطة الوصول (مكان العمل، الراحة، الدراسة، الخدمات،).

هذه التصرفات العمرانية الخاصة بكل فرد في الخلية العائلية، تعرف من خلال وظائف هذا الفرد، انشغالاته ومراكز اهتماماته.

الكلمات المفتاحية: المحيط المعاشي، وادي الصفصاف، روابط، أماكن، تفرعات جغرافية.

LES NOUVELLES TERRITORIALITÉS DE L'HABITER DANS LA VALLÉE DU SAF-SAF (WILAYA DE SKIKDA AU NORD EST DE L'ALGÉRIE)

I NTRODUCTION

"En habitant les lieux et les territoires, en y naissant et en y mourant, en y aimant aussi, en y résidant, en les fréquentant, les traversant encore, les hommes participent à la construction du monde. Ce monde les précède: c'est celui de leurs aïeux dont ils gardent, en partie, une mémoire. Ce monde leur survit; ce sera celui de nos enfants qui, devenus adultes, le feront selon les allées de leurs propres vies" (Lazzarotti, 2006).

En approchant l'espace vécu, le groupe familial dans sa vie de tous les jours, le présent article tentera d'illustrer les comportements actuels qui spécifient les rapports [liens] entre l'individu et son habitation, et les territoires [lieux] qui la continuent dans le monde rural.

Si l'habitation traditionnelle donne à voir une image plutôt stable de la structure familiale, elle est à présent un produit dont la conception échappe de plus en plus à l'occupant et invite à d'autres formes d'utilisation. Elle montre que les structures traditionnelles s'ouvrent incontestablement vers l'extérieur en mettant en place des processus de dynamisme régulés par les relations diffuses que l'habitant réalise par sa pratique des territoires proches ou distant de sa maison. Ces relations diffuses dessinent les nouvelles territorialités de l'habitat rural dans l'Algérie profonde.

Cet article est ainsi une initiative pour mettre en évidence ces nouvelles territorialités qui sont issues des déplacements quotidiens entre la commune d'origine et celle de destination propres à chaque individu dans la famille. Ces déplacements se présentent en des ramifications territoriales sous-tendues par des statuts sociaux et définies en fonction des occupations et des centres d'intérêt que les habitants des communes rurales établissent avec leur territoire.

Le terrain de cette étude est la vallée du Saf-Saf (figure 1). Elle est située au centre de la wilaya de Skikda, dans la partie orientale de l'Algérie. La vallée tire son nom du *Saf-Saf* (le peuplier) qui se dresse sur des centaines d'hectares, comme gardien de la vallée et dont l'oued du même nom qui la traverse en a, par ses crues et décrues, augmenté la fertilité des terres.

La vallée regroupe neuf communes et s'étend sur près de 400 km². Elle comptait environ 160 000 habitants en 2008. Ces communes font partie d'un périmètre irrigué dont les terres sont à grande valeur agricole. Elles forment une nébuleuse de petits noyaux d'habitat, parfois diffus, organisés en mechtas ou en hameaux et parfois en agglomérations de taille très variable.

I- Système de liens/lieux: de l'habitat à l'habiter :

La mobilité des habitants de la vallée ne tient compte que de la résidence (la maison) qui ne correspond plus à la présence réelle de ses occupants au cours de la journée. À chaque heure, un lieu est plus ou moins densément occupé en fonction des activités.

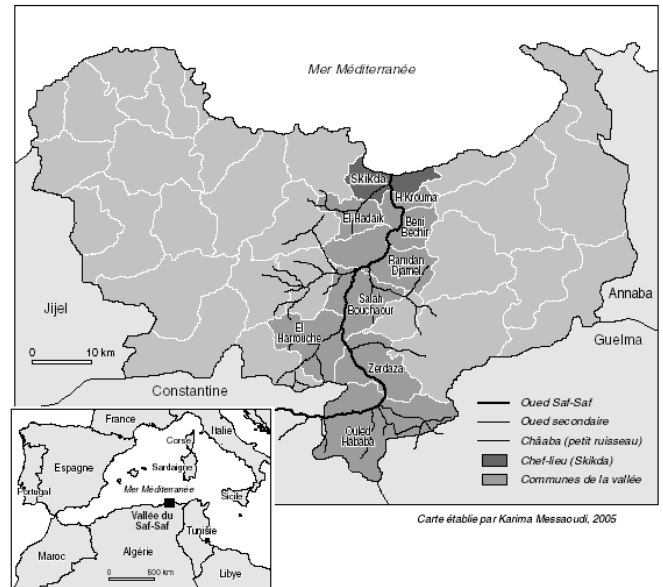


Fig. 1 : les communes de la vallée du Saf-Saf au nord-est algérien

Ces densités changeantes, mouvantes, modifient la façon de se représenter l'environnement. En effet, les moyens de transport jouent un rôle essentiel et la représentation des distances dépend de la nature, de l'heure du déplacement et de l'image des paysages traversés. Par conséquent, l'ensemble formé par la maison et les territoires qui la prolongent mais qui la relie également à l'aire urbaine de la ville de Skikda, le centre urbain de la vallée, forme un *système de liens et de lieux*.

C'est donc en termes d'itinéraires, d'endroits, que sera fondée la présente recherche et ses développements: L'effet combiné des aspects de vie – tel l'accès aux lieux de travail, d'enseignement, de consommation – et de la mobilité engendre, à partir du centre que constitue la maison rurale, des "ramifications domestiques" présentant de plus en plus une grande dynamique dans les territoires ruraux.

I-1- Trajectoires résidentielles et signature géographique :

L'expression « signature géographique » signifie les empreintes et les marques de la mobilité des habitants. C'est en effet à travers les signatures des membres des familles enquêtées qu'il a été possible de visualiser, sur des cartes, le dessin de l'inscription spatiale des habitants par les parcours qu'ils affectionnent ou confectionnent sur le territoire. Ces parcours ont trait principalement aux "réseaux domestiques", aux itinéraires professionnels et aux trajectoires d'habitats. Cela fait apparaître assez rapidement et d'une manière synthétique les ramifications territoriales et les nouveaux horizons des familles, représentés par les lieux et les liens de leur mobilité.

La vie domestique dans la vallée du Saf-Saf, placée sous le sceau de la mobilité, doit être organisée pour

pouvoir bien fonctionner. Par cette organisation, les familles démontrent un apprentissage de l'espace qui devient territoire car les lieux, les trajets, sont reconnus et identifiés, appréciés ou rejetés.

Les pratiques territoriales semblent confirmer une prépondérance de la mobilité entre les communes de la vallée, et même si la mobilité semble s'être accrue dans ce territoire rural, elle n'en demeure pas moins déterminée par une cohésion sociale et familiale caractéristique des habitants de la vallée. En effet, l'accessibilité de la famille ou sa présence dans une autre commune, surtout celle de destination, est une condition importante pour les générations d'ascendants. Ceci est fait en particulier pour maintenir le contrôle de différentes formes sur leurs descendants et qui vont, par exemple, de l'attention (contrôle) accordée aux filles scolarisées dans le lycée d'une autre commune aux justifications de déplacements des femmes vers des destinations familiales ou amicales.

Dans ce contexte plusieurs familles ont été approchées sur le territoire de la vallée, et quelques études de cas qui illustrent les nouvelles territorialités des habitants de la vallée ont été choisies.

Le premier exemple est celui d'une famille (Carte de signature géographique SG n°1) habitant la commune de Beni Béchir, et dont les deux filles sont scolarisées au lycée de la commune Ramdane Djamel à 10 Kilomètres de leur maison. Leur admission au lycée a été largement conditionnée par la présence de leur oncle paternel dans la petite ville de Ramdane Djamel, chez qui elles se rendent pour la pause de midi ou les jours d'imprévision. Ce contrôle constant, s'il est accepté et compris par les deux jeunes lycéennes, n'en reste pas moins une étape nécessaire pour leur future accession à l'université, qui engendre un changement de statut social surtout pour les filles. Devenir, étudiantes suppose une mobilité plus grande, des distances à parcourir plus importantes, mais aussi mieux acceptées par les parents. En effet, le statut d'étudiant est extrêmement prisé par les habitants des communes de la vallée. La mère des deux jeunes filles nous exprimera tout son espoir de voir ses filles bientôt étudiantes: "Si elles arrivent à l'université, cela voudra dire qu'on a réussi leur éducation, et qu'elles n'ont pas fait qu'aller et revenir de la l'école. Et puis cela voudra dire que toutes nos dépenses, surtout pour leurs déplacements, n'ont pas été en vaines".

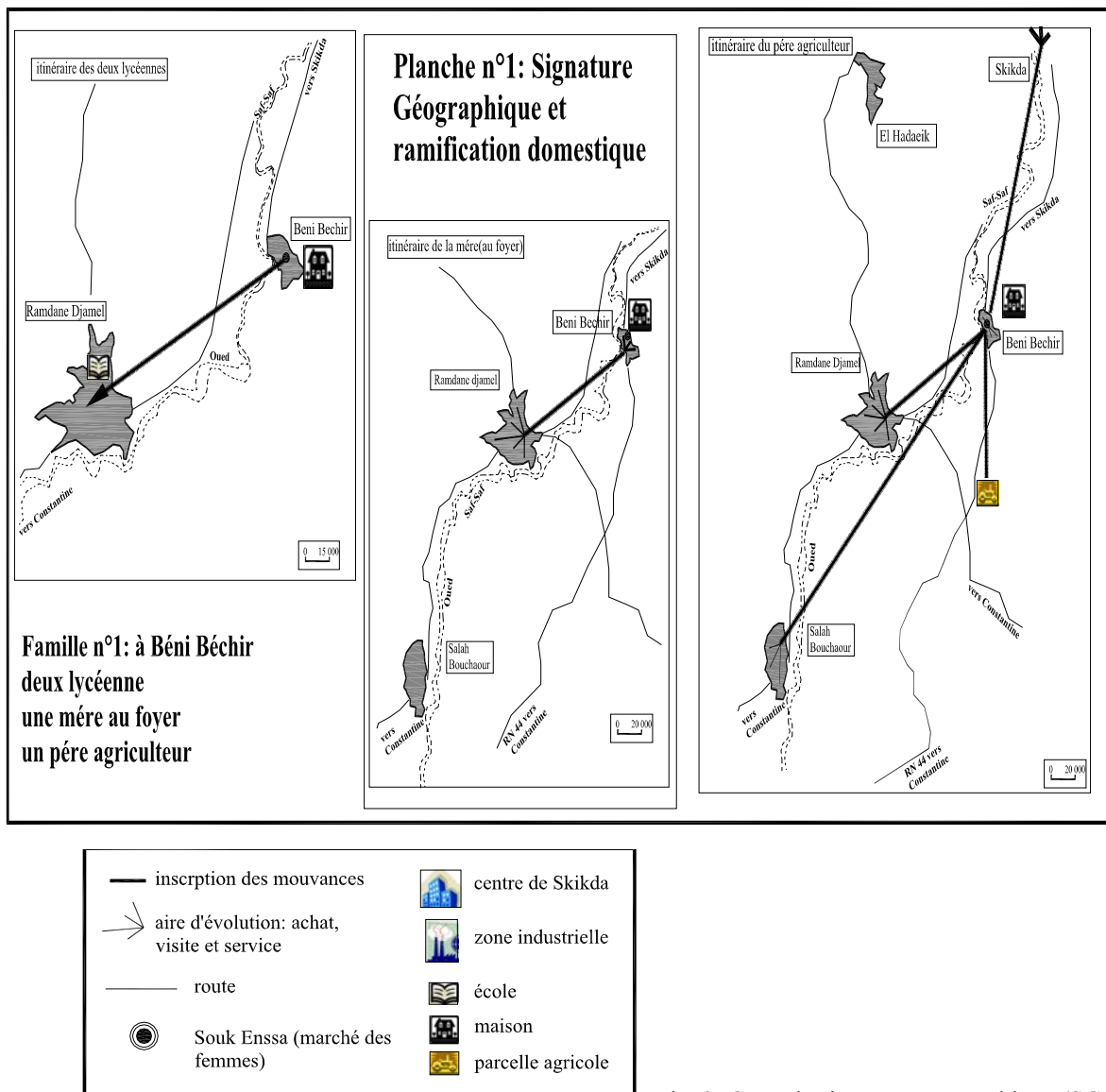


Fig. 2: Carte de signature géographique (SG n°1)

LES NOUVELLES TERRITORIALITÉS DE L'HABITER DANS LA VALLÉE DU SAF-SAF (WILAYA DE SKIKDA AU NORD EST DE L'ALGÉRIE)

Comme l'empreinte d'une signature géographique, les territoires des uns s'inscrivent sur ceux des autres, se superposent, se côtoient et s'imbriquent. A partir d'une direction donnée, d'un lieu projeté, chacun dessine son inscription territoriale en des boutures et des ramifications pour réaliser ses propres activités. A partir des déplacements vers le travail, les équipements de service ou encore les relations sociales, se dessinent des réseaux domestiques dont les ramifications peuvent épouser un espace plus ou moins élargi. Cette diffusion est subordonnée aux besoins de chacun mais également au statut social des uns et des autres. Ce statut est facilement lisible à travers la configuration territoriale des signatures géographiques, ou ce que Lazzarotti assimilera à "une carte d'identité" du territoire de l'habitant. En outre ces signatures géographiques illustrent les valences positives et négatives affectées par la famille et ses membres aux lieux de destination ainsi qu'aux espaces d'accès à ces lieux.

II- Ramifications territoriales et statut social :

Les ramifications qui constituent l'inscription territoriale de chaque individu, présentent des configurations multiples et un éventail de figures arborescentes allant des plus diffuses aux plus étroites. Cette diversité est fonction des catégories générationnelles et sexuelles des habitants. Dans ce sens, elle fait apparaître une discrimination par le statut social qui se traduit dans l'intensité graduée des diffusions de parcours. Cette diffusion est lue à travers les tracés [marques] qui résultent de la configuration des déplacements (ramifications) de chaque catégorie. C'est sur la base d'entretiens portant sur les rythmes de déplacements, les destinations et les valeurs affectées aux lieux de déplacements, qu'il a été possible d'établir ces cartes.

Les familles approchées sur la quasi-totalité des communes de la vallée ont été choisies sur la base de leur composition générationnelle (grands-parents, parents, enfants).

indifférences à l'égard des territoires appris et pratiqués mettent en relief l'émanation intense ou réduite du pôle urbain – ici la ville de Skikda – ou encore l'attraction des autres centres importants de la vallée – notamment les villes d'El Arrouch, Ramdane Djamel ou Salah Bouchaour –. L'exploitation des "cartes de signatures géographiques" s'est révélée essentielle pour faire apparaître les ramifications engendrées par les déplacements des membres de la famille et leurs pratiques territoriales et de mobilité.

II-1- Configuration de ramification générationnelle :

En terme de ségrégation générationnelle, il est possible de remarquer, sans pour autant tomber dans le caricatural, que les signatures géographiques sont souvent plus étendues pour les descendants (les plus jeunes) que pour les ascendants (les plus âgés). La mobilité des ascendants et les liens qu'ils tissent avec leurs destinations obligatoires ou celles de prédilection semblent souvent être limités en diffusion par rapport aux liens que les descendants peuvent avoir avec leurs territoires. L'exemple d'une famille dans une ferme à Ramdane Djamel confirme qu'il existe une certaine résistance à la mobilité par les membres plus âgés. En effet, ces derniers préfèrent la proximité des territoires immédiats et environnants leur maison, à savoir les champs d'agriculture pour leur travail ou encore le village de Béni Béchir à quelques centaines de mètres de la ferme pour leur achats et leurs besoins en service (soin, et courses quotidiennes...). Ils forment ainsi un territoire de vie beaucoup plus rétréci et circonscrit autour de leur maison (SG n°2a).

Les descendants par contre, de part leur travail dans d'autres communes de la vallée, ou bien dans la ville de Skikda, à travers leurs horizons de desserte plus vastes vers des destinations de services choisies selon des critères économiques ou préférentiels (préférence pour des prix abordables par exemple à Salah Bouchaour), pratiquent ainsi un territoire beaucoup plus élargi avec des déplacements plus diffus.

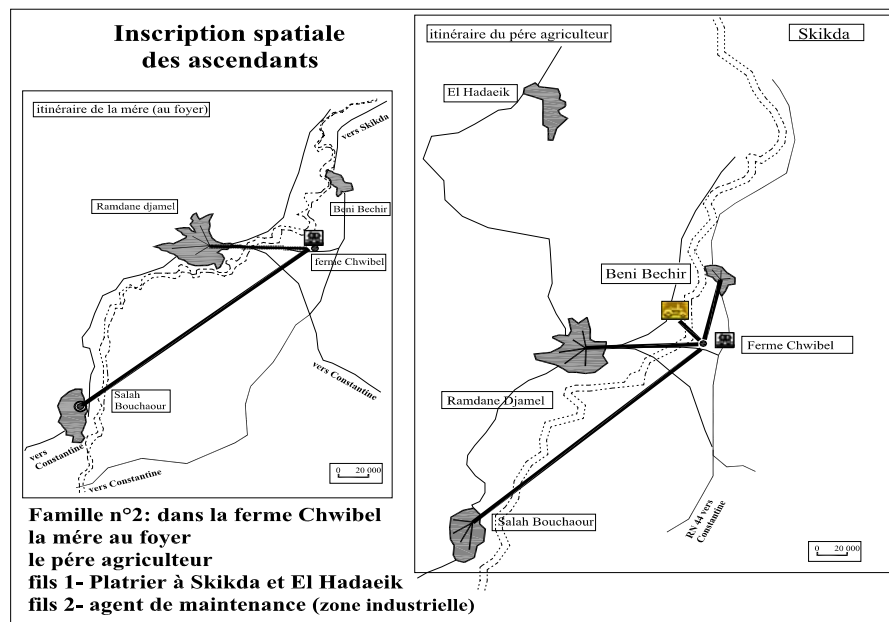


Fig. 3: Signature géographique et ramification générationnelle (SG n°2a)

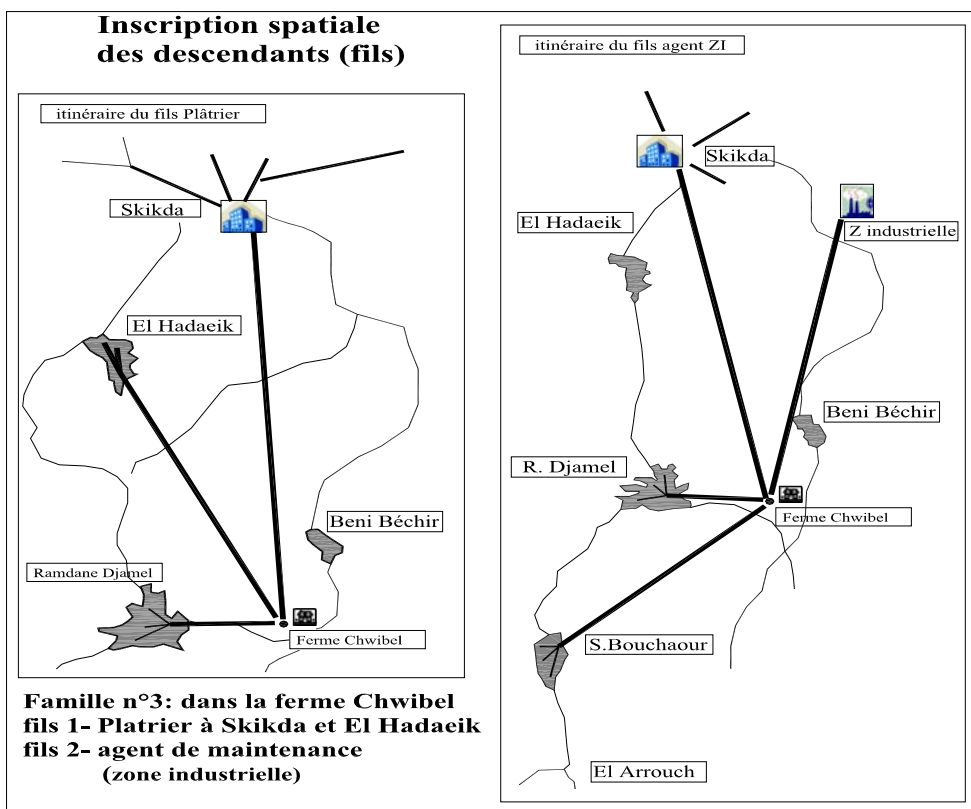


Fig. 4: Signature géographique et ramification générationnelle (SG n°2b)

II-2- Ramification et ségrégation sexuelle :

Les configurations de ramification peuvent changer d'un sexe à l'autre. La différence est facile à lire dans le tracé plus étendu des ramifications territoriales des hommes par rapport à celui beaucoup plus ciblé, contrôlé et étroit, des femmes.

Dans une famille interrogée (SG n°3) au lotissement Ouaddah à Ramdane Djamel, les signatures géographiques des hommes de la famille qui travaillent en ville englobent un territoire plus étendu que les marques territoriales des

femmes qui travaillent également hors de leur commune d'origine. En effet, les parcours de la femme, soit vers son lieu de travail ou vers les points de service qu'elle peut fréquenter, sont ciblés ou justifiés, rarement spontanés ou improvisés. En contrepartie les inscriptions territoriales de l'homme, rien qu'en une journée, peuvent facilement englober des territoires de travail, de loisirs, de destination amicale ou de flânerie ; ce qui contribue à élargir l'horizon de sa territorialité.

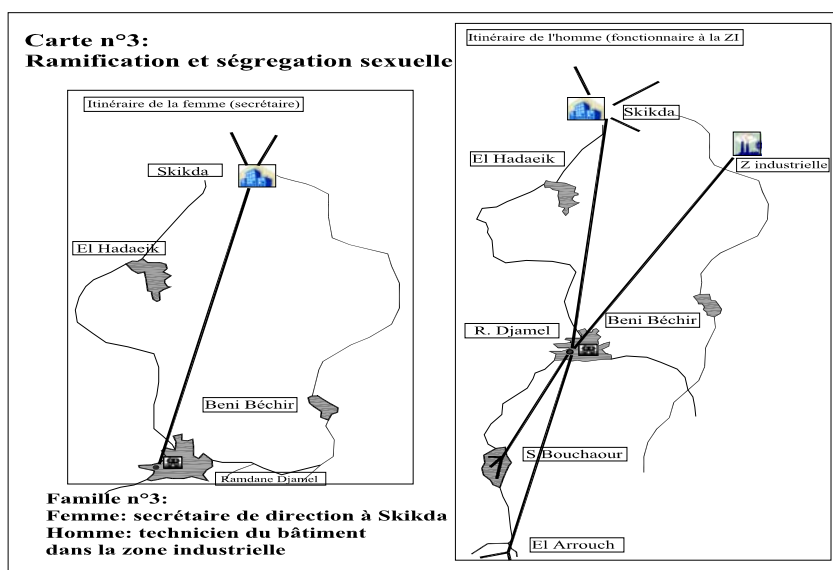


Fig. 5: Ramification territoriale et ségrégation sexuelle (SG n°3)

LES NOUVELLES TERRITORIALITÉS DE L'HABITER DANS LA VALLÉE DU SAF-SAF (WILAYA DE SKIKDA AU NORD EST DE L'ALGÉRIE)

A l'intérieur même du groupe féminin, et de ses déplacements, le statut social joue un rôle déterminant dans l'ascension des itinéraires et des territoires parcourus. De ce fait, la femme mariée aura une signature plus étalée que la jeune femme célibataire ou la jeune fille scolarisée. A El Hadaeik, dans un même quartier d'auto construction, trois femmes du même âge (27 ans) mais dont le statut social et professionnel diffère ont été approchées: une femme mariée sans profession (Hind), une autre célibataire au foyer (Lila) et une troisième célibataire, institutrice à l'école primaire de l'agglomération (Farah). Les signatures géographiques de ces trois jeunes femmes (Carte SG n°4) offrent une interprétation de lecture intéressante, révélant aisément et sans même qu'il soit nécessaire d'en prendre connaissance à l'avance, leur statut social.

Ainsi, le statut de "femme mariée" confère un territoire plus étendu de déplacements aussi fréquents et distanciables soient-ils :

Hind, se rend fréquemment à la ville de Skikda où elle fait ses courses, ou encore à Ramdane Djamel, à 15 kilomètres de son lieu de résidence, vers des destinations familiales ou amicales. Ses déplacements fréquents trouvent leur justification dans la liberté qu'elle éprouve et qu'elle a acquise par son mariage du fait qu'elle était devenue la "femme d'un homme".

Elle nous dit: "*le mariage est une "Hourma"(protection). Je peux me déplacer comme je veux sans que mon entourage puisse commenter mes allées et venues*". Pour Lila et Farah les choses sont différentes. Lila de par son statut de célibataire au foyer ne dispose que d'un champ limité de déplacements relatifs à ses besoins en service (achat, soins...). Sa mobilité est constamment négociée et n'est accordée qu'avec une permission ou si elle résulte d'une nécessité. Quant à Farah, et en dépit de son statut d'institutrice, son inscription territoriale se limite au parcours quotidien effectué vers son école, son lieu de travail et les quelques points de commerce dont elle est coutumière.

Modulant cette image statique, il a pu être constaté, du moins dans quelques familles, que lorsque le travail de la jeune femme apporte une aide considérable au revenu de la famille agricole, la jeune femme, même sans statut de femme mariée, pouvait avoir une signature géographique aussi étendue que celle d'un homme. Ceci est montré par l'exemple d'une jeune femme de 32 ans qui vit avec sa famille dans la ferme Ali Abdenour (commune de Béni Béchir) et travaille comme animatrice au siège de la radio à Skikda.

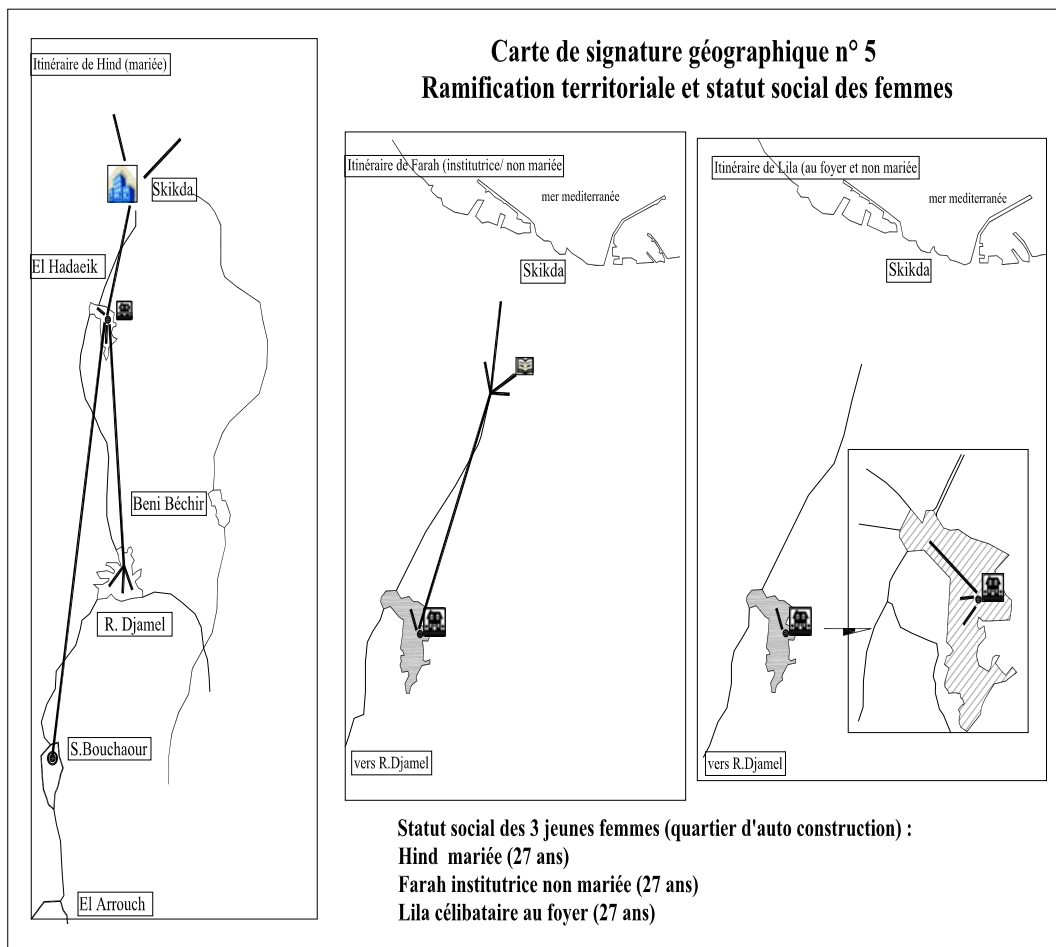


Fig. 6: Ramifications territoriales et statut social des femmes (SG n°4)

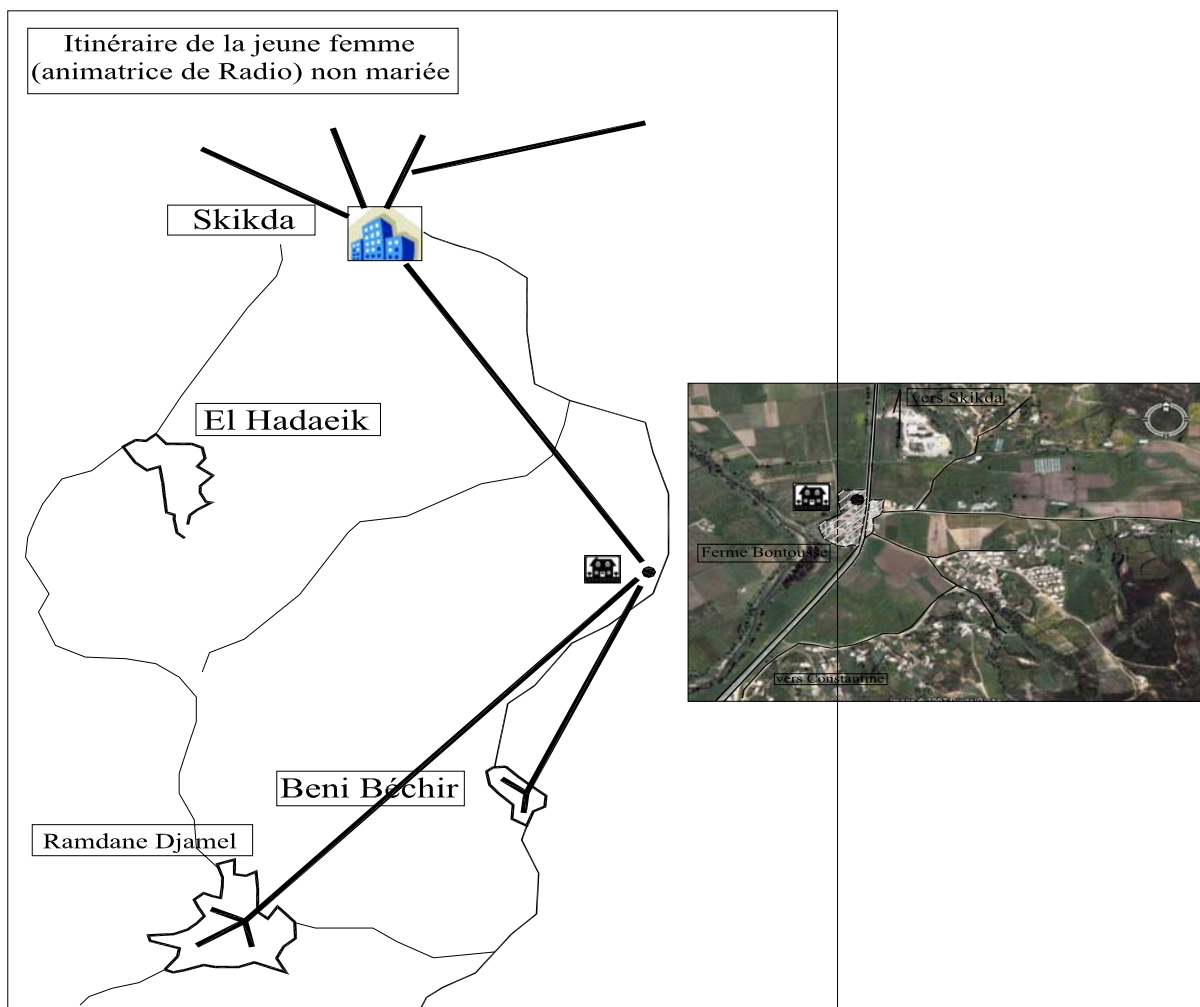


Fig. 7: Signature Géographique d'une jeune femme non mariée contribuant au revenu de sa famille

Du fait de son travail – et, pour ce qui concerne le présent argument, de la part substantielle d'aide que son salaire apporte à sa famille – elle est amenée à effectuer des déplacements quotidiens vers Skikda, lieu avec lequel elle entretient un lien essentiel pour elle et pour l'ensemble de sa famille. Consciente du manque d'équipements de services dans son agglomération qu'elle dénoncera – *"ici, on ne peut rien laisser au hasard, il faut tout le temps être vigilant. Un médecin vient tous les dimanches et mardis au secteur médical. Si quelque chose arrive à l'un des habitants en pleine nuit, c'est la tragédie assurée. Rien que pour les courses, si on reçoit des invités à l'improviste et qu'on n'a rien à la maison, il est très difficile de trouver même du pain, à moins d'avoir une voiture et de se rendre à Skikda. Les gens viennent s'installer à cause du foncier et de la propagation des installations illicites, en secteur épars notamment. La vie ici n'est pas facile, et pour cela on est tout le temps prévoyant"* –,

(la jeune femme a, de sa fréquentation de la grande ville, ainsi été amenée à y cibler des lieux dont elle pouvait ou pourrait avoir besoin pour s'approvisionner (souks) ou pour leurs services cabinet médical, pharmacie). Ainsi et du fait de ses déplacements multiples de travail ou pour les courses, le dessin de la signature géographique de cette jeune femme se présente en une arborescence de plus en plus mouvante (Carte SG n°5).

LES NOUVELLES TERRITORIALITÉS DE L'HABITER DANS LA VALLÉE DU SAF-SAF (WILAYA DE SIKKDA AU NORD EST DE L'ALGÉRIE)

CONCLUSION

En produisant une représentation spatiale des déplacements familiaux et personnels où dominent une part sans cesse accrue de dépendance, de volonté et de conscience de marquage du territoire, cet article est allé à la rencontre de cette "signature territoriale" de la famille habitant la vallée du Saf-Saf. Il a aussi permis de voir les diversités rencontrées d'une famille à l'autre, leurs différences, témoins de l'individuation croissante des personnes composant la famille, le quartier ou la commune.

L'analyse des figures de déplacements a fait apparaître que les liens que l'habitant établit avec son territoire vers les lieux qui complètent sa vie domestique sont largement tributaires de son statut social. L'homme, beaucoup plus libre dans ses trajets, forme par ses trajectoires "une mouvance" plus diluée, plus diffuse, aux contours flous, émanant de son habitation vers des horizons de plus en plus élargis. La femme, lorsqu'elle n'est pas assignée à résidence, pratique un territoire aux contours et limites largement déterminés et justifiés par sa condition familiale. Sa territorialité s'inscrit beaucoup plus dans la sphère de son agglomération de résidence, ou de relations sociales qui servent souvent de contrôle et d'arbitre à des mouvements radiants plutôt vers le retour à la maison que d'une partance de cette dernière.

L'accès à la composante territoriale revient ainsi, pour chaque habitant de l'espace rural, à l'exploration d'une des modalités de l'accomplissement géographique de soi.

Finalement, cette composante territoriale exprimée par la mobilité ouvre ces habitants à une épaisseur géographique accrue, mais aussi changée. En élargissant les termes même de la formulation des dilemmes de la place humaine, elle implique que les êtres y pensent autrement, donc pensent le monde autrement et, finalement, se pensent autrement.

RÉFÉRENCES

- Dubois, J. 2002, « Mobilisation collective et projets territoriaux dans le monde rural. L'exemple du programme Leader », communication au séminaire Politiques Publiques et Territoires, Université François Rabelais, Tours.
- Lazarotti, O. 2006, Habiter la condition géographique, Paris: Belin.
- Messaoudi, K. 2008, « l'habitat et l'habiter en territoire rural », Thèse de doctorat es sciences en urbanisme et aménagement du territoire, Université Mentouri Constantine et Université Paul Cézanne Aix Marseille III.
- Offner, J-M., Pumain. D. (sous dir), 1996, Réseaux et territoires: significations croisées, L'Aube: La Tour d'Aigues.
- Pinson, D., Thomann. S. 2001, La maison en ses territoires, de la villa à la ville diffuse, Paris: L'Harmattan.
- Rimbaud, P. 1974, Société rurale et urbanisation, Paris: Moniteur.
- Roncayolo, M. 1990, La ville et ses territoires, Paris: Gallimard.
- Thyssien, X. 1983, Des manières d'habiter dans le sahel tunisien, Paris: CNRS.
- Weil, S. 1990, L'enracinement, Prélude à une déclaration des devoirs envers l'être humain, Paris: Gallimard.